

Le fruit et l'Auvergne... un peu d'histoire

Associés à l'habitat, les fruitiers se retrouvent en Auvergne depuis la plaine jusqu'aux villages d'altitude. Toutefois, certains terroirs ont connu d'importantes plantations : basse-Auvergne, bas-Livradois mais également la périphérie ou « ceinture verte » des principales villes.

Un passé glorieux

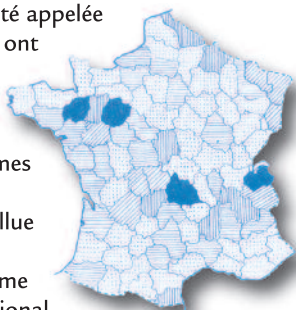
Dès le XIII^{ème} siècle, la pomme d'Auvergne est réputée sur les marchés parisiens, vendue sous le nom de « pomme à bateau » ; les pommes dévalaient alors l'Allier à bord de gabares, larges barques à fond plats.

La vigne prépondérante jusqu'au XIX^{ème} cantonna les vergers aux

riches fonds de vallées. Les variétés s'appelaient alors Reinette dorée ou Reinette de Versailles, Carreau, pomme de Fer et autres variétés locales.

La régression du vignoble touché par le Phylloxera et l'avènement d'une variété appelée « Canada d'Auvergne » ont contribué au développement de l'arboriculture régionale.

En 1930, avec les pommes Canada d'Auvergne et Armoise en plaine, Feuillue sur les collines du bas-Livradois, le Puy-de-Dôme est au premier rang national des départements producteurs (13000 tonnes sur 6000 ha de vergers).



Légende

Plus de 5000 T	
De 2000 à 5000 T	
De 1000 à 2000 T	
De 500 à 1000 T	
Moins de 500 T	

Production de la pomme de table
en France en 1926

La mutation des vergers

Vers 1950, les vergers intensifs se généralisent. Les rendements augmentent, les variétés changent, c'est l'invasion des pommes sucrées et colorées. Les prés-vergers sont alors délaissés pour des vergers de Golden basses-tiges



Ramassage de pommes
à Marsat (63)

qui s'implantent sur les coteaux abandonnés par la vigne et moins gélifs que les fonds de vallée. La principale zone de production s'étend depuis la région de Combronde (63) au Nord jusqu'au bassin de Massiac (15) au sud en passant par tous les coteaux ouest de la Limagne.

Une filière en déclin

Malgré une pomme de qualité, les vergers souffrent de la rigueur du climat : hiver précoce, orages de grêle. La modestie des exploitations, l'absence de coopératives limitent les investissements (irrigation, protection par filet paragrêle).

Aujourd'hui dans un contexte de surproduction l'Auvergne ne peut rivaliser avec le Val de Loire ou le Limousin. La filière est en déclin. En 2000, il est recensé 200 exploitations fruitières pour 310 ha de vergers aux variétés très communes : Golden, Reinettes du Canada, Reine des Reinettes, Delbard Jubilé...



Vergers basse-tiges à Marsat (63),
avec filet paragrêle.



A OBSERVER

Que fait cette tour au beau milieu de la prairie ?

Il s'agit probablement d'une des anciennes tours de guet du château du Bourgnon tout proche.

A dire d'anciens, cette dernière servit également de pigeonnier. Elle a été restaurée en 2006 par l'association de réinsertion DETOURS basée à Cunlhat.

